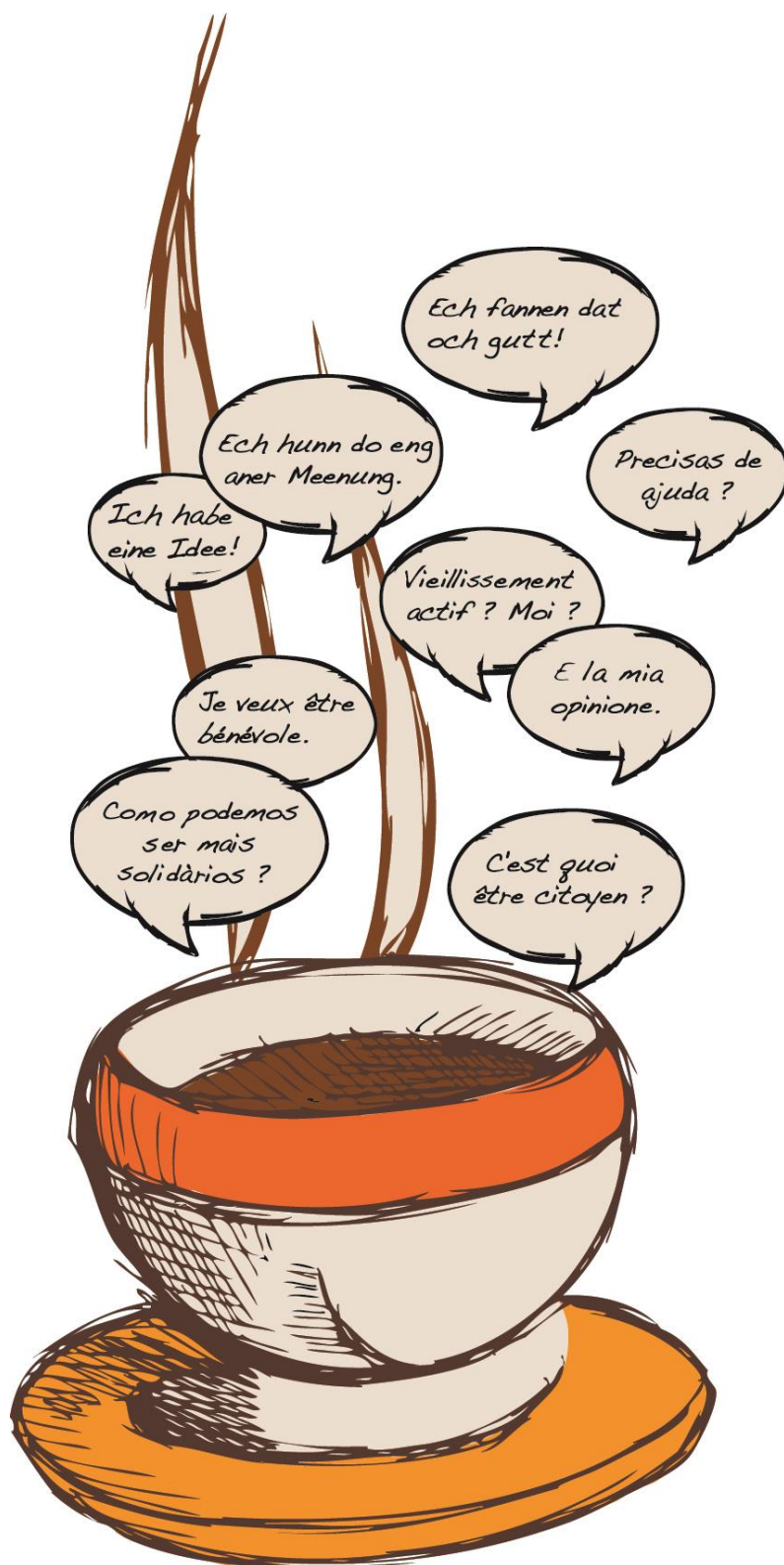


CAFÉ DES ÂGES



Synthèse

Café des
Âges

Strassen

22/11/2016

*Le « Café des Âges » permet de faire
entendre les voix, avis et opinions
des citoyens de votre commune.*



CENTER FIR
ALTERSFROEN



Avec le soutien de :



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Famille, de l'intégration
et à la Grande Région

Synthèse réalisée en mars 2017

Contact :

Maison des Associations asbl
46, rue de Mühlenbach, L-2168 Luxembourg
Tél : +352 26 68 31 09
E-Mail : info@mda.lu
www.mda.lu/cafedesages

TABLE DES MATIÈRES

1. Présentation de la démarche « Café des Âges »	p. 3
2. Le « Café des Âges », concept citoyen au Luxembourg depuis 2010	p. 5
3. 22 novembre 2016 : premier Café des Âges à Strassen	p. 7
4. Les trois questions du Café des Âges de Strassen	p. 9
5. Synthèse des réponses fournies	p. 10
a) Question 1 : Qu'est-ce que le vivre ensemble pour vous dans la vie de tous les jours ?	p. 10
b) Question 2 : Quelles activités de rencontres et d'échanges connaissez-vous à ce sujet ? A quoi participez-vous activement ?	p. 13
c) Question 3 : Comment développer d'autres activités pour favoriser le vivre ensemble ? Quels sont les lieux propices aux rencontres et aux échanges ?	p. 15
d) Synthèse des réponses fournies à la table accueillant des personnes réfugiées	p. 17
7. Bilan du premier Café des Âges de Strassen	p. 18
8. Galerie photos du Café des Âges de Strassen	p. 19
9. Affiche	p. 20

1. PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE « CAFÉS DES ÂGES »

LA GENÈSE DES « CAFÉS DES ÂGES »

Le concept du « Café des Âges » a été créé en 2005 en France par une équipe menée par Paulette Guinchard, ancienne secrétaire d'État en charge des personnes âgées du gouvernement Jospin, et Jean-Michel Caudron-Callewaert.

Il s'inspire du concept de « café géronto » qui avait été créé en Belgique pour répondre à une demande de la Ministre de l'Environnement, de la Protection de la consommation et du Développement durable, Freya Van den Bossche. Celle-ci souhaitait que le thème du vieillissement soit abordé dans le cadre du Plan fédéral 2005-2008 afin de mettre réellement au cœur des politiques publiques les problématiques de l'allongement de la vie, des relations entre les générations, de la qualité de la fin de vie, etc.

LE CONCEPT DU « CAFÉ DES ÂGES »

Le « Café des Âges » est un lieu de débats démocratiques entre des citoyens de toutes générations, à l'instar des cafés philos ou autres cafés citoyens, dans lesquels la parole doit circuler librement dans un cadre convivial d'écoute réciproque.

Mais à la différence de ceux-ci, le « Café des Âges » est centré sur le « vivre ensemble à travers nos âges », ainsi que sur la rédaction d'une synthèse qui permettra aux autorités responsables de dégager des préconisations qui seront transmises aux différents niveaux du pouvoir politique. Il s'agit ici donc d'un vrai outil politique pour mettre en valeur les échanges directs avec le citoyen.

UN IMPACT SOCIÉTAL

À la différence des cafés philos et autres cafés citoyens qui diffusent peu en-dehors des participants, les « Cafés des Âges », à travers une synthèse des rapports des différentes tables, permettent de dégager des préconisations citoyennes. Les « Cafés des Âges » peuvent être considérés comme un outil de démocratie participative pour mobiliser les citoyens dans le cadre de la conception de schémas communaux et intercommunaux. En créant cette nouvelle plateforme de rencontre, l'administration communale participante contribue à réduire la distance entre la sphère politique et le citoyen, qui, en fin de compte, est souvent le destinataire des politiques mises en place.

Il est vrai que des concepts de forum citoyen ne font pas partie de la culture politique du Luxembourg. À long terme, il serait souhaitable de développer des concepts similaires favorisant une vraie implication citoyenne, et cela au niveau des débats et processus d'articulation politique.

2. LE « CAFÉ DES ÂGES », CONCEPT CITOYEN AU LUXEMBOURG DEPUIS 2010

Dans un souci de développement de nouvelles formes de démocratie, le « Café des Âges » se profile comme une solution plus proche de la réalité de tout un chacun. La méthodologie de travail se prête à l'expression de tous les participants autour d'un sujet défini au préalable. Certaines années, nous avons choisi de traiter un thème annuellement pour suivre l'actualité (par exemple, la thématique des années européennes). En fonction du partenaire local, ce thème peut être complété par des problématiques ou des sujets en émergence dans la ville qui accueille la séance. Au-delà du sondage d'opinion, cette méthode de travail se veut respectueuse de la parole citoyenne.

2010

- 12/11/2010 Esch-sur-Alzette (Kulturfabrik)
« Créer des espaces de rencontre interculturels et intergénérationnels : un défi au Luxembourg ? »

2011

- 16/02/2011 Luxembourg « Le bénévolat et l'intégration »
- 05/06/2011 Echternach (Lycée classique) « Qui est mon nouveau voisin ? »
- 18/11/2011 Esch-sur-Alzette (Kulturfabrik) « Être citoyen en 2012 »,
dans le cadre des journées du bénévolat et de la cohésion sociale

2012

Dans le cadre de l'année européenne sur le « **vieillessement actif et solidarité entre générations** », il a été décidé de consacrer les « Cafés des âges » à cette thématique.

- 27/02/2012 Luxembourg (Maison de l'Europe)
- 24/05/2012 Sandweiler (Centre culturel)
- 28/06/2012 Ettelbruck (Lycée St-Anne)
- 20/09/2012 Steinfort (Centre de Jour Psycho Gériatrique)
- 25/09/2012 Lorentzweiler (Centre culturel)
- 04/10/2012 Schiffflange (Club Haus « Beim Kiosk »)

2013

Dans le cadre de l'année européenne du citoyen, un thème annuel a été décidé autour des **questions de citoyenneté, du vivre ensemble interculturel et intergénérationnel au niveau local.**

- 04/03/2013 Belvaux (Lycée Bel-Val)
- 27/06/2013 Wiltz (Servior – MS Centre « Geenzebléi »)
- 09/07/2013 Wasserbillig (Muselheem)
- 19/07/2013 Roodt-sur-Syre (Centre Culturel Syrkus)
- 19/09/2013 Steinfort (Hôpital Intercommunal)
- 26/09/2013 Mondorf-les-Bains (Bierger- a Kulturhaus)
- 06/11/2013 Diekirch (Lycée classique)

En 2013, le projet a reçu un subside pour un cycle de formation « Rapporteurs » de la part du « Fonds Delhaize Group pour la promotion de la cohésion sociale dans les communautés locales », géré par la Fondation Roi Baudouin.

2014

Les « Café des âges » 2014 ont abordé les questions liées **au vivre ensemble, à la citoyenneté et à l'engagement.**

- 29/04/2014 Pétange (Maison de la culture « A Rousen »)
- 06/05/2014 Dalheim (Foyer « La Cerisaie »)
- 25/09/2014 Steinfort (Hôpital Intercommunal – CPG)
- 09/10/2014 Wasserbillig (Club Senior Muselheem)
- 10/11/2014 Contern (Seniorie Ste Zithe)

2015

- 28/04/2015 Differdange « Discutons ensemble du respect de tous les jours »
- 12/11/2015 Bettborn « La mobilité dans la vallée de l'Attert »

2016

- 28/04/2016 Niederaanven « Vivre ensemble dans une société multiculturelle »
- 11/06/2016 Kayl/Tétange « La vie dans notre commune »
- 22/11/2016 Strassen « Vivre ensemble à travers les cultures et les âges »

3. 22 NOVEMBRE 2016 : PREMIER CAFE DES AGES A STRASSEN

Le 22 novembre 2016, le Club Senior Strassen accueillait pour la première fois un Café des Âges. Il était organisé par la Maison des Associations, le RBS – Center fir Altersfroen et Help (représenté par le Service des Aides et Soins de Bertrange), en partenariat avec le Club Senior Stroossen et la Commune de Strassen.

Au vu de la composition multiculturelle de la commune et de l'arrivée de réfugiés depuis plusieurs mois (dont certains sont hébergés au Foyer « Maternité » de la Croix-Rouge, à proximité de la route d'Arlon), le thème choisi pour cette première édition a été : « Vivre ensemble à travers les cultures et les âges ».

Le Café des Âges s'est tenu au Centre culturel Barblé, situé sur la route d'Arlon. Lieu bien connu des habitants de Strassen et des environs, il accueille les bureaux du Club Senior Stroossen, ainsi que certaines activités locales comme le *Café Babel* (café des langues).

Les participants

Les participants venaient par l'intermédiaire de différentes structures :

- Club Senior Stroossen
- Foyer « Maternité » Croix-Rouge
- Turkuaz asbl
- RBS – Center fir Altersfroen
- Amitié Portugal-Luxembourg asbl (Fédération membre de la Maison des Associations asbl)

Au total, quarante-trois personnes étaient présentes, dont onze pour les organisateurs et partenaires. Il y avait une majorité de personnes de nationalité luxembourgeoise, plusieurs Portugais, quelques Syriens et Irakiens, mais aussi des Italiens et des Français.

Les participants ont été répartis à deux tables en langue luxembourgeoise, deux en langue française et une en langue anglaise pour les réfugiés, mais incluant aussi d'autres personnes non réfugiées (table rassemblant majoritairement de jeunes participants).

Déroulement du Café des Âges de Strassen

Les représentants du Club Senior Stroossen et de la Maison des Associations ont d'abord présenté le concept du Café des Âges avant de laisser la parole à Monsieur Roland Bestgen, 2^e échevin de la commune de Strassen.

Les participants ont ensuite été installés aux différentes tables et les échanges autour du thème « Vivre ensemble à travers les cultures et les âges » ont été animés pendant environ une heure par un modérateur. Un rapporteur assurait la prise de notes.

Pendant la pause « *Kaffi a Kuch* », les modérateurs et les rapporteurs se sont concertés afin de relever les principaux points évoqués par les participants. Enfin, ils les ont présentés lors d'une courte synthèse orale, avant de remercier l'ensemble des acteurs pour cet après-midi riche en discussions.

4. LES TROIS QUESTIONS DU CAFÉ DES ÂGES DE STRASSEN

Afin de structurer et de faciliter les échanges autour du thème «Vivre ensemble à travers les cultures et les âges », trois questions ont été élaborées par les organisateurs, puis posées de façon identique sur chaque table par le modérateur :

- 1. Qu'est-ce que le vivre ensemble pour vous dans la vie de tous les jours ?**
- 2. Quelles activités de rencontres et d'échanges connaissez-vous à ce sujet ? A quoi participez-vous activement ?**
- 3. Comment développer d'autres activités pour favoriser le vivre ensemble ? Quels sont les lieux propices aux rencontres et aux échanges ?**

Guidés par le modérateur, les participants ont eu la liberté de s'exprimer avec le sentiment d'enrichir le débat. Leurs opinions ont été retranscrites le plus fidèlement possible par les rapporteurs et sont rassemblées dans cette synthèse.

Signalons cependant que le rapport de l'une des tables en luxembourgeois ne nous ayant pas été transmis, les avis exprimés par les participants rassemblés à cette table n'ont malheureusement pas pu être restitués dans le présent document.

Par ailleurs, les discussions à la table où se trouvaient les personnes réfugiées ont été très différentes de celles des autres tables, s'éloignant légèrement du thème initial. Nous proposons donc de leur consacrer un paragraphe à part.

5. SYNTHÈSE DES RÉPONSES FOURNIES

a) Question 1 : Qu'est-ce que le vivre ensemble pour vous dans la vie de tous les jours ?

- **Le multiculturalisme**

De nombreux participants évoquent le multiculturalisme de la société au quotidien. Souvent, les proches, les voisins, sont de différentes nationalités ou origines.

- Ainsi, une dame dont le mari est Italien rapporte que leurs voisins « *chinois, américains, portugais, hollandais* » sont « *très ouverts* » ; ils organisent même une fête des voisins chaque année.
- Un autre participant indique que dans son village, « *les gens n'ont pas de contact entre eux* ». Mais il suppose que « *cela dépend aussi des régions du pays : les gens qui habitent dans le sud sont aussi plus ouverts et disent ce qu'ils pensent.* »
- Un troisième participant, de nationalité portugaise et âgé de 66 ans, compare le Luxembourg avec la France où il a vécu dans les années 1960-1970 où il se sentait alors « *mieux accepté* ». Aujourd'hui, il trouve qu'« *il y a moins de préjugés ici [au Luxembourg], vis-à-vis des immigrés.* »
- Une dame lui répond que « *cela vient probablement du fait que le Luxembourg est un petit pays, ce qui favoriserait le rassemblement.* »

- **Le respect et l'acceptation de l'autre**

Pour d'autres participants, le vivre ensemble est synonyme de respect et d'acceptation de l'autre.

- « *Malgré les différences de cultures et de langues : accepter l'autre tel qu'il est* », souligne l'un d'eux.
- Certains vont même jusqu'à affirmer que le vivre ensemble est « *formidable pour la santé.* » Vivre ensemble, c'est « *s'entourer* » et c'est donc un « *remède pour évacuer le stress.* »

- **Différences entre hier et aujourd'hui**

Plusieurs participants observent des différences entre la société d'hier et celle d'aujourd'hui.

En effet, certains estiment que le vivre ensemble est plus facile de nos jours :

- Une dame portugaise raconte qu'« *à l'époque, la peur des immigrés* » faisait qu'« *on ne vivait qu'avec des personnes de la même communauté.* » Il était « *impensable de participer à une fête ou à une réunion avec des Luxembourgeois.* »

Pour d'autres, le vivre ensemble était plus évident avant :

- Une dame retraitée souligne par exemple qu'« *il y a moins d'ouverture maintenant* ». Elle a l'impression d'avoir « *moins d'échanges, notamment avec les générations plus jeunes* » par rapport à l'époque où elle travaillait.
- Un autre participant trouve que « *l'esprit de famille était plus développé avant. Maintenant, les jeunes sont stressés, ont l'esprit de compétition et manquent de temps.* »

A l'une des tables, plusieurs seniors expliquent qu'ils se sentent seuls et sont isolés. Ils regrettent que les jeunes soient devenus beaucoup moins communicatifs et pourtant la plupart du temps connectés sur les réseaux sociaux. Le contact personnel leur manque, même avec leurs petits-enfants.

- **La langue luxembourgeoise et l'intégration**

Sur une autre table, la question s'oriente davantage sur la langue comme facteur d'intégration.

- Un retraité portugais explique par exemple qu'il vit au Luxembourg « *depuis plus de 40 ans.* » Il a « *toujours côtoyé des Luxembourgeois, Allemands, Français, Italiens...* ». Il a constaté qu'il est « *plus difficile de se mélanger* » une fois retraité. Selon lui, « *depuis les années 90, la langue luxembourgeoise est devenue plus importante* », alors que lorsqu'il est arrivé en 1968, « *l'intégration se faisait en français.* »
- Un autre monsieur retraité acquiesce.
- Un autre participant, qui fréquente le Club Senior de Strassen, explique qu'« *au début aussi, c'était dur : il y avait peu de mélange entre les Luxembourgeois et les autres nationalités. Maintenant c'est plus facile.* »

- Une autre participante portugaise raconte qu'elle « *discute souvent en français avec une dame luxembourgeoise dans le bus.* » Elle a de « *bons rapports* » avec ses voisines allemandes et luxembourgeoises. Elle a également de « *bons contacts avec les Luxembourgeois et échange toujours avec eux en français.* » Elle trouve cependant que « *les jeunes luxembourgeois sont plus racistes avec les étrangers. Ils ne s'intègrent pas. C'est différent avec les personnes plus âgées.* »

La question de la langue semble plus importante chez les seniors immigrés :

- Le monsieur retraité portugais poursuit en disant que « *certaines personnes sont mises de côté à cause de la langue.* » Il cite le cas de certaines personnes qui seraient « *même parties au Portugal à cause de cela.* »

Une dame de 61 ans explique qu'elle a déjà eu l'occasion de rencontrer la Ministre de la Famille à ce sujet.

- Elle confirme en disant qu'« *il y a quand même de nombreuses personnes qui rentrent au Portugal pour leur retraite alors qu'ils n'ont plus de famille là-bas. Ils sont [aussi] nombreux à ne pas avoir les moyens de payer une maison de retraite ici.* »

Elle reprend en soulignant que le luxembourgeois est difficile à apprendre :

- « *Maintenant, c'est trop tard.* » Elle a remarqué qu'« *aujourd'hui, il y a quand même beaucoup d'étrangers qui font un effort pour apprendre le luxembourgeois, surtout pour le travail.* » Elle est actuellement en train de l'apprendre « *pour mieux s'intégrer [...] pour la maison de retraite.* »
- Une autre dame de 66 ans explique qu'« *à l'hôpital, il n'y a parfois personne qui parle français. C'est un peu difficile, mais on trouve finalement toujours quelqu'un pour traduire.* » Elle poursuit en racontant que chez elle, son fils parle luxembourgeois avec son épouse et leurs enfants. « *C'est plus difficile pour moi* » dit-elle.

Les autres participants expliquent que c'est d'autant plus difficile que la grammaire luxembourgeoise a été instaurée tardivement et que la langue elle-même diffère selon les régions.

b) Question 2 : Quelles activités de rencontres et d'échanges connaissez-vous à ce sujet ? A quoi participez-vous activement ?

- **Activités dans la sphère privée**

Parmi les participants, les personnes retraitées expliquent qu'elles organisent désormais leur temps en fonction de l'emploi du temps de leurs petits-enfants. Passer du temps en famille est ainsi une activité à part entière.

Un participant explique aussi qu'il a pris l'initiative avec un couple de voisins d'instaurer une « *fête de la cité* » avant que la fête des voisins n'existe. Depuis, la tradition se perpétue.

- **Activités organisées par les organismes et associations**

De nombreux participants font référence aux activités organisées au sein d'associations ou de clubs...

- Un des participants, Président d'une association d'étrangers, insiste en effet sur le fait que « *le soutien de l'Etat ou des associations est essentiel pour promouvoir les initiatives.* » Il organise par exemple des soirées ou repas multiculturels pour faire découvrir la cuisine, les traditions d'autres pays.
- Une dame portugaise de 69 ans estime qu'il est dommage qu'*« il existe beaucoup d'associations communautaires mais trop peu d'associations multiculturelles. Cependant, cela évolue... »* Elle prend l'exemple du Club de marche issu du Club senior qui au départ était exclusivement portugais, puis s'est finalement élargi à d'autres nationalités.

En effet, plusieurs personnes sont membres de ce Club de marche multiculturel qui se retrouve trois fois par semaine. Ils prennent le café à la fin de la marche, organisent aussi un repas une fois par mois, fêtent les anniversaires des membres du groupe...

D'autres racontent qu'ils ont participé à la marché gourmande organisée par le RBS en octobre 2016, qu'ils étaient très satisfaits de cette journée et aimeraient que plus de manifestations de ce genre soient organisées.

Parfois, le seul fait d'être membre d'une structure suffit à créer du lien :

- Un des participants d'origine italienne explique ainsi qu'il est aidé par une association italienne pour ses démarches administratives relatives à sa pension. Il fréquente également un club à Cents « *pour les jeux de boule, le café, les repas.* » Il apprend également le luxembourgeois.

Un autre participant raconte qu'il a par exemple trouvé quelqu'un au sein du Club Senior pour l'aider à utiliser son smartphone.

Certaines personnes utilisent d'autres biais :

- Une dame raconte ainsi qu'elle a fait passer une annonce dans le magazine *Aktiv am Liewen* pour nouer des contacts avec « *d'autres dames qui ont les mêmes intérêts et aimeraient partager leur temps libre.* » Elle fait aussi remarquer que même si « *c'est important d'avoir des échanges avec des gens du même âge* », c'est aussi bien d'en avoir « *avec des gens plus jeunes.* »

Il faut avoir un esprit ouvert et aller vers les autres, ce qui n'est pas toujours facile pour les personnes âgées. Les seniors sont d'accord pour dire qu'ils aimeraient plus souvent participer à des projets intergénérationnels.

c) Comment développer d'autres activités pour favoriser le vivre ensemble ?

Quels sont les lieux propices aux rencontres et aux échanges ?

- **Améliorer l'information sur l'offre existante**

Certains participants estiment que l'offre d'activités est pertinente mais que l'information est souvent incompréhensible pour les seniors.

Beaucoup d'informations sont exclusivement en luxembourgeois dans certaines communes (distribution en boîtes aux lettres) ou de la part de certains organismes ciblant ce public (revue *Aktiv am Liewen* du RBS – Center fir Altersfroen par exemple).

De même, à la télévision, certains reportages sur des sujets touchant à la vie locale ne sont pas traduits en direct. Les informations ou les débats politiques des communes sont aussi souvent en luxembourgeois.

- Ainsi, certains seniors se sentent « *quand même un peu exclus.* » Une participante portugaise estime qu'il faudrait que « *les Luxembourgeois s'ouvrent un peu plus aux autres.* »

- **Autonomie et mobilité des seniors**

En vieillissant, la question de la mobilité se pose davantage :

- L'une des participantes, portugaise et âgée de 69 ans, explique qu'elle craint de « *perdre son autonomie* » et de se « *retrouver en institution où personne* » ne lui « *parlerait français.* »

Les seniors insistent aussi sur les limites de leur mobilité. Ils sont nombreux à ne plus disposer du permis de conduire et il est souvent difficile de se déplacer avec les moyens de transport publics.

En effet, les lignes entre communes sont parfois rares. D'autres, qui ont la chance de pouvoir encore conduire, utilisent alors leurs moyens personnels pour se rendre aux activités ou font du covoiturage.

- **Coût des activités**

Certains participants évoquent la question du coût des activités :

- Une dame âgée de 68 ans et vivant à Bertrange souhaite ardemment que la commune continue de « *donner les moyens de poursuivre leurs activités actuelles.* »
- Un autre participant, âgé lui de 35 ans, aimerait « *avoir des propositions de séjours organisés à prix abordables, pouvoir s'inscrire à toutes les activités et de pas être contraint de faire un choix.* »

- **Développer davantage d'activités intergénérationnelles**

Comme cela a déjà été souligné plus haut, les seniors sont favorables au développement d'activités intergénérationnelles afin d' « *intégrer les différentes générations, de favoriser l'échange et d'intensifier les liens.* »

- **Encourager les initiatives personnelles**

Selon certains, c'est à chacun de faire un effort pour favoriser le vivre ensemble : « *chacun doit faire un pas vers l'autre, s'intéresser à ses voisins.* »

Un des participants propose en effet de « *favoriser les initiatives personnelles et d'y intégrer premièrement [l'] entourage propre, puis de proposer à chacun d'intégrer son entourage.* »

- **Créer de nouveaux lieux de rencontres**

Plusieurs participants souhaiteraient le développement de lieux de rencontre communs « *où l'on pourrait se rejoindre comme on irait boire un café ou un verre dans un bar.* » Il faudrait « *des lieux ouverts à tous quels que soient l'âge, la culture, les origines et vaincre les préjugés.* »

d) Synthèse des réponses à la table accueillant des personnes réfugiées

Parce que la situation des personnes demandeuses ou bénéficiaires de protection internationale est assez spécifique et implique certaines problématiques, nous proposons de rassembler leurs réponses dans un paragraphe dédié.

Les personnes rassemblées à la table venaient des pays suivants : Irak, Iran, Syrie et Bosnie. Il y avait également deux participants habitant Strassen.

- **La barrière de la langue**

- A la première question sur le vivre ensemble, un des participants d'Irak met en avant les difficultés qu'il éprouve avec la langue.
- Un autre participant d'Irak explique qu'il aimerait s'intégrer mais qu'apprendre le français est difficile. Mais il est reconnaissant d'être ici.
- Un autre, originaire de Syrie, dit qu'il est ouvert à faire de nouvelles connaissances mais qu'il ne voit personne.

- **Travailler et être autonome**

En lien avec la question des activités, cette même personne explique qu'en plus de la barrière linguistique, rencontrer de nouvelles personnes est plus difficile sans emploi et sans moyens financiers pour participer à des activités à l'extérieur du foyer.

- **S'épanouir en dehors du foyer**

Plus généralement, ces personnes regrettent de ne pas pouvoir plus facilement sortir du foyer pour avoir une vie sociale plus active.

En effet, même les plus jeunes qui sont scolarisés ne peuvent par exemple pas fréquenter leurs camarades en dehors de l'école car ils sont soumis à des règles précises et ils n'ont pas non plus forcément les moyens d'avoir des loisirs.

Ils sont plusieurs à se dire prêts à s'investir dans la société en valorisant leurs différentes origines et toutes les générations, en intégrant des clubs et des associations. L'important pour eux est de ne pas demeurer isolés du reste de la société.

6. BILAN DU PREMIER CAFE DES ÂGES DE STRASSEN

Ce premier Café des Âges organisé à Strassen sur le thème du « Vivre ensemble à travers les cultures et les âges » a été l'occasion de permettre à des personnes d'origines, de cultures et d'âges différents de se retrouver et de discuter.

Le thème était initialement articulé autour de trois questions :

- 1. Qu'est-ce que le vivre ensemble pour vous dans la vie de tous les jours ?**
- 2. Quelles activités de rencontre et d'échanges connaissez-vous à ce sujet ? A quoi participez-vous activement ?**
- 3. Comment développer d'autres activités pour favoriser le vivre ensemble ? Quels sont les lieux propices aux rencontres et aux échanges ?**

Sur chacune des tables, ces questions ont donné lieu à des réponses assez variées, selon le profil et le vécu des différents participants.

Elles ont ainsi permis de dégager des problématiques telles que :

- Les différences entre hier et aujourd'hui
- Les différences géographiques
- Le respect et l'acceptation de l'autre
- Le rôle de la langue dans le processus d'intégration
- La répartition du temps entre les activités en privé et en groupes
- La diffusion de l'information
- Le coût des activités
- L'autonomie et la mobilité
- La nécessité de développer des lieux de rencontres pour toutes les cultures et générations...

L'ensemble des réponses collectées révèlent l'état d'esprit et les préoccupations de ces personnes habitant ou ayant leurs habitudes à Strassen et dans les communes alentours.

Les participants ont globalement semblé satisfaits de cet événement et l'on peut noter qu'ils sont assez nombreux à souhaiter le développement de lieux qui favoriseraient des échanges similaires.

7. GALERIE PHOTOS DU CAFE DES ÂGES DE STRASSEN



8. AFFICHE

Café des Âges

Stroossen / Strassen
Centre Barblé

notre voix à tous
all eis Stëmmen
a voz de todos nós

22.11.2016
14h - 17h
(fräien Entrée / entrée libre)

Lieu :
Club Senior Stroossen
Centre Barblé, 203 route d'Arlon
L-8011 Strassen

Inscriptions :
Maison des Associations
Tél. : 621 296 318 E-mail : info@mda.lu
Club Senior Stroossen
Tél. : 31 02 62 407 E-mail : stroossen@clubsenior.lu

Organisateurs / Partenaires locaux :

Soutien :





CENTER F.I.R.
ALTERSFOEN



Commune de
Strassen



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Santé, de l'Intégration
et de la Coopération